



12 Rencontres sur la Réinvention du Corps comme instrument de réception et d'expression de la Lumière

Veillées de sagesse du Laboratoire des Maisons de l'Être sur les Animaux et Nous. 4, 5 et 6 : les Animaux

Sous ce label des Maisons de l'Être, rencontrons-nous pour partager nos éveils spirituels. Dans nos maisons, régulièrement, ouvrons la convivialité aux échanges d'âmes, et partageons nos expériences d'Être. Réfléchissons et cheminons avec d'autres pour enrichir nos recherches et reprendre en mains notre vraie vie. Rassemblons la famille d'âmes dont nous avons besoin pour ouvrir les horizons de la Création.

Ouvrez votre maison régulièrement pour un brunch ou un verre en soirée et offrez à vos invités de partager des expériences d'éveil, à chaque fois à partir d'une qualité d'être précise, ... la lumière, la paix, la grâce, l'éveil, la joie... ! Le but est de nous aider à reconnaître dans nos existences les manifestations de l'être, c'est-à-dire l'expression des grandes qualités actives de l'Absolu (comme la beauté, la vérité, l'amour, etc.) à l'origine de nos inspirations et de nos éveils.

Après une présentation générale du thème, les participants sont conviés à exprimer leurs expériences de cette qualité, dans une écoute dynamique et constructive.

Nous faisons en sorte de nous instruire mutuellement en conversant simplement et en témoignant concrètement de nos expériences spirituelles, tout en appelant la grâce de percées lumineuses sur nos ressources de création : notre génie d'être, sa vérité, ses visions, ses messages, son rayonnement ...

Il ne s'agit pas de débattre mais de **recevoir**, et la magie simple de l'authenticité et de la sincérité de chacun attire des révélations puissantes. Attention à préparer la participation aux rencontres.

La Réinvention du corps par l'Être

A partir de Trois thématiques d'éveil sur les Animaux et Nous

1-Dans l'œil du dauphin **2- L'animal et la mort** **3-La rencontre en présence**

La proposition est de témoigner de moments d'être advenus dans la rencontre avec des animaux, de qualifier leur lumière du point de l'être individuel, puis du point de vue de l'UN et de mettre en place une posture d'expression de cette lumière.

Quatrième rencontre - *Réfléchir et cheminer à l'aide du thème :*

Nager avec les dauphins à la rencontre de soi-même

Programme : Avec à chaque fois 4 séquences de réflexion à préparer : **1- Généralités** **2- Témoignages** **3- Prises de conscience** **4- Intégration.** Sans préjuger de vos propres apports ou intentions

Reconnaître, dans les rencontres avec soi-même, l'être, l'UN, et leur communion.

1-Présentation : Sur le thème de l'éveil de la vision de soi en tant qu'être, nous abordons ces moments de révélation dans l'existence où soudain nous accédons à notre vraie nature et pouvons voir la vérité de nous-même. Souvent dans le miroir d'une situation ou d'un

événement qui nous déstabilisent, dans la rencontre avec le tout autre, un animal par exemple, dans un miroir d'innocence. Il s'agira, pour ces rencontres révélatrices, de mener une triple investigation :

- 1-Reconnaître l'être dans notre ouverture de conscience, c'est à dire sa vérité, son universalité, son message
- 2-Reconnaître l'UN dans cette inspiration puissante et Le nommer selon le pouvoir particulier qu'Il manifeste
- 3-Reconnaître la communion active possible de l'Un et de notre vérité d'être, pour se laisser emmener par leur lumière dans d'autres circonstances.

2- Échanges et partage d'expériences entre les participants : Après la présentation de ces généralités par l'animateur et son témoignage, les participants interviendront à leur tour. Ils raconteront des expériences de rencontre abrupte avec soi-même par la médiation d'un miroir inattendu, dans leur parcours de vie, dont la puissance a été décisive et dans leurs témoignages :

1-Ils distingueront la vérité du moment à l'origine de la révélation de soi-même, et en nommeront la qualité d'être.

2-Puis ils envisageront cette prise de conscience comme une manifestation de l'Un, exprimant à travers elle un pouvoir. Lequel ? Ils le nommeront.

3-Puis ils vérifieront comment la communion active entre l'Un et leur vérité en appel a produit cette merveille. Qu'est-ce que cela changerait à leur vie, à leur présence de lumière, si après cela ils pouvaient s'en remettre à cette communion créatrice pour d'autres situations ?

3- Prises de conscience : Nous nous appliquerons ensemble à cette triple investigation, dans un esprit de convivialité spirituelle, pour nous stimuler et nous enrichir de conscience.

4- Expérience d'intégration de ces rencontres avec soi-même dans le miroir du tout autre dans les moments à fort enjeu existentiel.

Animation : Jean Pascal Debailleul.

Le pacte des chevaux et des hommes

Il y a longtemps, très longtemps, à l'époque où les hivers étaient froids et longs, les éléments régnaient sur la Planète.

Les hommes fuyaient les bêtes et les bêtes fuyaient les hommes.

Petit à petit, rassemblés en camp, les humains découvrirent le silex, le feu, et ils commencèrent à chasser.

Les premiers hommes s'installaient de ci de là au gré des plantes, des cavernes, du gibier et du climat.

Les chevaux en famille allaient à tout va au gré des cours d'eau, des vallées, du vent et des aléas.

Hommes et chevaux se fuyaient.

Lorsque l'hiver recouvrait les territoires de son grand silence, chacun se terrait, la nourriture était rare et pour trouver l'eau il fallait souvent briser la glace.

Les lions des cavernes mangeaient les hommes, les hommes mangeaient les chevaux.

Depuis toujours le cheval, ce magnifique animal, les fascinaient, sa beauté, son organisation sociale, sa légèreté, sa rapidité.

Le cheval lui était très curieux, ces petits êtres sans poil, bruyants et si maladroits leur semblaient très étonnants.

Pendant des heures, des jours, des mois, lune après lune ils s'observaient. Peut-être avaient-ils besoin les uns des autres, y avait-il chez l'un quelque chose que l'autre n'avait pas et chez l'autre ce quelque chose qui lui manquait ? Nul ne sait.

Un jour où l'hiver ne voulait plus finir, ils se réunirent pour établir un pacte. Il fut décidé que les humains prendraient soin des chevaux, les protégeraient des grands vents et leurs feraient provision d'herbes séchées pour l'hiver. Pour leur part, les chevaux leur feraient découvrir des territoires éloignés et les soirs de lune noire ils les emmèneraient danser avec les étoiles.

Ainsi fut il fait.

Les chevaux avaient de quoi manger l'hiver et les hommes voyageaient au loin. On pouvait les voir parfois à la vitesse du vent accrochés à leur épaisse crinière, ou bien tout tranquillement suivre le cours des rivières.

Et les soirs de lune noire parce que c'est là que la nuit brille, lorsque les prédateurs se taisaient, et que les oiseaux de nuit et les loups chantaient, c'est alors que dans un pas de danse les chevaux emportaient leurs amis à la lisière des galaxies.

Cela dura longtemps, très longtemps, autant d'hivers, de printemps et d'étés que l'on peut compter d'étoiles.

Jusqu'au jour où le pacte fut rompu.

Sans le savoir, sans réfléchir, ignorants, les humains ont oublié leur promesse. Ils ont emmené le cheval à la guerre, ils ont descendu le cheval dans les mines, ils l'ont mis au travail jusqu'à ce que parfois mort s'en suive.

L'homme a cessé de le protéger. L'homme l'a privé de ce pourquoi il l'avait tant aimé : la liberté.

Mais eux, ses fidèles compagnons, les chevaux, ils sont toujours là, leur parole n'a pas changé, ils attendent.

Ils attendent que l'homme soit en paix, pour, les jours de lune noire l'emmener découvrir de nouveaux territoires. Ils sont prêts, ils vous attendent, et si votre cœur est en joie et que vous le leur demandez, vous verrez, ils vous emmèneront danser, tout près des étoiles.

"Nager avec les dauphins"

Ecouter impérativement le podcast <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-pieds-sur-terre/nager-avec-les-dauphins-9134996> via @radiofrance

Gaïane, Capucine et Sébastien ont nagé avec les dauphins. Ils racontent, contre toute attente, ce que cette plongée dans la mer au contact de l'animal leur a permis de découvrir en eux-mêmes.

Première rencontre

Alors qu'elle a 13 ans, et que ses parents sont en séparation, **Gaïane** part, avec sa mère, nager au milieu de dauphins en Floride.



“Du haut de mes 13 ans, je me retrouve parmi ces dauphins, qui font à peu près 500 ou 600 kilos, si ce n'est plus. Il y a cet énorme dauphin qui est arrivé vers moi et qui m'a frôlé de tout près. Il m'a vraiment longée comme s'il me donnait une caresse d'eau.” Gaïane

Dauphins dans le lagon de Sataya en Mer Rouge.
- Frédéric Chotard

Quelques jours plus tard, elle retourne en mer et caresse un dauphin qui s'était approché de leur bateau, un instant dont elle garde un doux souvenir. *Gaïane*

“Mon cœur a explosé de joie, simplement d'être là avec cet animal tout à fait exceptionnel.”

De retour chez elle, en Belgique, Gaïane se prend de passion pour les dauphins, plongeant dans chacun des livres et documentaires à leur sujet. Cette passion la guidera ensuite dans ses études.

Deuxième rencontre

Depuis son enfance, **Capucine** s'intéresse aux animaux marins, alors quand elle entend parler de la possibilité de nager avec des dauphins, elle tente l'expérience.

“Je me mets à l'eau, et là, je vois des dauphins partout, sous mes pieds, à droite, à gauche... Tout à coup, un dauphin est arrivé très proche de moi et il s'est arrêté de nager. Il est resté là, immobile. Moi-même, je me suis tenu immobile parce que j'étais étonnée. Il s'arrêtait de nager pour être à côté de moi. Et là, j'ai vu son œil. J'ai vu son regard, ce regard magnifique, ce regard profond. J'ai vu une conscience. J'ai vu une âme. J'ai vu une réponse à ma propre conscience. Dans son regard, j'ai vu la bienveillance. J'y ai vu l'amour que, moi-même, je n'arrivais même pas à me donner.” Capucine

“A la fin de la semaine, on est tous repartis avec un message et moi, ce message, c'était que je ne vivais pas la vie que je devais vivre, qu'il y avait autre chose, qu'il fallait que je trouve cette autre chose. Je suis rentrée bouleversée par cette rencontre.” Capucine



Deux ans après ce voyage marquant, Capucine quitte son travail et ses proches pour encadrer elle-même ces plongées en apnée parmi les dauphins.

Capucine qui nage avec un groupe de dauphins. - Frédéric Chotard

“Toutes les semaines, il y a une personne qui pleure dans son masque. Les gens viennent souvent pour la rencontre avec les dauphins et au final, c'est la rencontre avec eux-mêmes qu'ils retiennent, comme si quelque chose s'était dénoué dans l'eau.” Capucine

Troisième rencontre

Sébastien, 42 ans, a lui aussi nagé au milieu de dauphins.

“Un dauphin est venu vers moi et il a commencé à tourner autour de moi. J'ai tout de suite compris qu'il m'invitait à jouer. Alors j'ai suivi le mouvement, j'ai continué à tourner en dansant avec lui, comme une valse sous l'eau.” Sébastien



“Quand j'ai essayé de capter le regard d'un dauphin, ce n'était pas le regard du dauphin que je voyais, c'était le mien. Je me suis regardé, moi, comme on regarde quelqu'un d'autre.” Sébastien

Dauphins dans le lagon de Sataya en Mer Rouge. - Frédéric Chotard

Commentaire sur la rencontre avec les dauphins

Ces trois témoignages racontent des expériences d'éveil à soi-même à l'occasion de la rencontre avec un animal, en l'occurrence le dauphin, célèbre pour la pénétration de son regard. Ce qui nous intéresse dans la résonance de ces témoignages c'est de retrouver dans notre histoire des expériences d'être fondatrices comme celles qui sont racontées où la médiation du tout autre, celle d'un animal par exemple, nous a propulsé au contact du mystère de nous-même. Et dépassant le compte rendu événementiel ou anecdotique, nous essaierons à travers des témoignages similaires de notre existence, de rendre à la vastitude du Soi le sens vrai de ces moments de contact avec notre nature profonde par une triple investigation de l'être.

- Chaque fois nous nous attacherons à reconnaître la vérité de nous même impliquée dans l'événement, son urgence, sa nécessité ou sa quête.
- Puis nous nous attacherons à ressentir l'expérience d'unité vécue à cette occasion pour essayer de concevoir un pouvoir de l'Un en expression à travers notre vérité d'être, et se rapprocher de son point de vue.
- Car cela nous permettra de reconnaître la possibilité de leur communion active (ce pouvoir de l'Un et notre vérité d'être) pour d'autres circonstances de notre vie

Exemple de mon témoignage

Je me rappelle, comme dans ces témoignages, avoir été saisi, un jour, par un regard qui m'a propulsé sur une rive inconnue de moi-même. Certes non le regard d'un animal, mais un regard aussi innocent et mystérieux. J'avais 29 ans, mon premier enfant venait de naître, j'avais mon métier dans l'édition, et l'annonce du passage à Paris en avril 1976 de swami Muktananda m'avait suffisamment interpellé pour que je prenne soin de m'inscrire aux trois jours de rencontre dans le nord de Paris. C'était fort et très intense, les disciples français qui avait organisé cet événement étaient très engagés dans la recherche intérieure et ils offraient l'impact de ce grand maître avec beaucoup de ferveur. C'était par un psychothérapeute d'un centre de psychologie humaniste que j'avais eu l'information. A l'époque, je circulais beaucoup dans les milieux spirituels à la recherche de rencontres avec des chercheurs de ce type. C'est le regard de Muktananda, en portrait sur une affiche, qui fut l'apothéose de cet événement pour moi. Assis tranquillement dans mon coin, lors d'une pause, croisant son regard sur une des affiches qui couvraient les murs, je connus un éveil profond très étonnant : je fus emporté dans un amour extrêmement puissant comme je n'en avais jamais connu, une véritable extase qui dura bien une demi-heure avant de retourner à la conférence suivante. J'étais profondément ébranlé et surpris car je n'étais pas à la recherche d'un maître - j'étais déjà dans un travail spirituel - et je n'ai jamais rejoint ensuite les enseignements du Siddha Yoga, alors que j'y avais des amis. Toutefois dix ans plus tard, après une cascade de coïncidences, c'est dans ce centre de thérapie humaniste que j'ai démarré mon activité de thérapie par les contes.

Au-delà de l'anecdotique, et hors du temps, il est certain que mon être était impliqué dans cette ouverture de conscience à la possibilité d'aimer le Guru au-delà de toute raison et de recevoir le don de cette activité originale avec les contes. C'est donc de son point de vue qu'il faudrait revoir cette rencontre puissante avec moi-même pour en ouvrir le mystère. Mais comment ?

- 1- En approchant ma vérité désespérée d'alors : que la discipline spirituelle puisse être un chemin d'amour, par exemple, alors que je me blessais dans une ascèse austère et tranchante et que je redoutais mon maître.
- 2- Et en reconnaissant le pouvoir de compassion de l'Un venant s'exprimer à travers elle, « plus caressant que père et mère »,
- 3- et dont la communion active avec cet appel à aimer a d'autre fois croisé ma route.

Faites résonner, maintenant à la faveur d'un partage de témoignages que nous allons échanger, une investigation semblable sur des révélations en miroir - à travers des animaux ou non - qui ont pu vous appeler dans votre parcours d'existence.